

Alexandre Dresplat: From Paris to Hollywood

Philharmonic Perspectives

11.06.26

Jeudi / Donnerstag / Thursday

19:30

Grand Auditorium

Mercedes-Benz

LE NOUVEAU CLA ÉLECTRIQUE.

Le nouveau CLA repousse les limites de la conduite électrique avec aisance. Performant sur les courts trajets comme sur les longs voyages, il offre une autonomie de 775 km (WLTP) et une recharge ultrarapide de 325 km en seulement 10 minutes.*

Voici la nouvelle référence en matière de conduite électrique.



12,5 - 14,7 kWh/100 KM • 0 G/KM CO₂ (WLTP).

*Plus d'infos sur [mercedes-benz.lu](https://www.mercedes-benz.lu).

Alexandre Desplat: From Paris to Hollywood

Luxembourg Philharmonic

Alexandre Desplat direction, composition

Solrey direction artistique

cacacophony:

/kə 'kɒf.ə.ni/ noun

**When crackers
or candy wrappers
become the new
accompaniment
to that iconic solo...**

**Don't miss out on the actual melody.
Save your snacks for the intermission
or the return journey.**

Alexandre Desplat (1961)

The Tree of Life (2011)

9'

The Curious Case of Benjamin Button (2008)

9'

Suite Royale

The Queen

The King's Speech

The Lost King

11'

Wes Anderson's Suite

Fantastic Mr. Fox

The Grand Budapest Hotel

The French Dispatch

12'

The Shape of Water (2017)

13'

Little Women (2019)

4'

Harry Potter and the Deathly Hallows Suite (2010/11)

13'

The Imitation Game (2015)

14'

Godzilla (2014)

6'

FR Alexandre Desplat

De Paris à Hollywood

François-Gildas Tual

« Il faut chercher, jusqu'à ce que la musique devienne vraiment l'image. »

Alexandre Desplat, *Musique et cinéma*, 2023

Pour Alexandre Desplat, chaque film appelle une musique spécifique. Pour *The Curious Case of Benjamin Button*, un thème lisible à l'endroit et à l'envers, un palindrome, métaphore discrète de cette histoire d'un homme né vieux mais rajeunissant au fil des ans. Pour *The Queen*, la mandoline et le clavecin associés à la royauté et au grand-siècle, non sans quelques timbres synthétiques des années disco pour incarner le personnage de Diana. Pour *The King Speech*, une mélodie qui bégaie, note unique de piano se répétant sur des harmonies changeantes jusqu'à la libération de la parole dans la mélodie. Pour *The Lost King*, une tension rythmique guidant la recherche archéologique avec la même urgence qu'une enquête policière. Pour remonter le temps et résoudre ce cold case au suspense hitchcockien, flûte à bec et théorbe accompagnent une sonnerie médiévale aux textures intemporelles d'orgue et de cuivres. Pour *The Grand Budapest Hôtel* enfin, balalaïkas, orgue et cymbalum, voix iodlant, mélodies populaires et modalité orientale projettent l'auditeur vers un ailleurs difficilement localisable, d'autant plus étrange sous quelques subtils artifices électroniques. Le motif de Monsieur Mustapha, tristement ralenti lors d'une évocation des affres de la guerre, laisse régulièrement place à un enchaînement harmonique lui aussi soumis à toutes sortes de variations, arpégé, accéléré ou décéléré au fil des situations, métamorphosé tantôt en cantique religieux dans un monastère, tantôt en en fanfare psychédélique.



Affiche de *The Grand Budapest Hotel*

« Eh bien, c'est possible. J'aime le fait que les personnages soient comme des instruments dans un orchestre. »

Wes Anderson, propos recueillis par Oliver Lyttelton, *Indiewire*, Daily Headlines, mai 2012

Sans doute n'est-ce pas un hasard si, parmi les plus réjouissantes collaborations vécues par Alexandre Desplat, celle avec Wes Anderson a reçu les plus hautes distinctions. La fantaisie du réalisateur est propice à d'incroyables trouvailles. Alors que Wes Anderson attendait une ample partition symphonique pour *Fantastic Mr. Fox*,

le compositeur a préféré réduire l'orchestre à un instrument par pupitre et recourir à un chœur d'enfants afin de mettre la musique à la taille d'un monde miniature. Et c'est avec une modestie pianistique quasi satienne qu'il rend hommage à la culture française dans *The French Dispatch*. Ce qui ne l'empêche pas ailleurs de revendiquer l'héritage de Claude Debussy ou Maurice Ravel pour l'orchestration afin de tourner le dos à la tradition symphonique germano-hollywoodienne. Évitant les effets de masse, il veille à la lisibilité des lignes en « *créant un ambitus extrême qui ouvre un espace où le plein et le vide, le son et le silence donnent à l'image sa vibration* ». Jamais sa musique n'écrase les dialogues, ne leur fait écran du fait d'un orchestre trop dense ou opaque. Le film offre aussi ses propres particularités spatiales en termes de profondeur de champ ou de cadrage, de répartition presque stéréophonique des éléments d'un côté à l'autre de l'image.

Alexandre Desplat s'est exprimé dans tous les registres,

jusqu'au film de monstre avec *Godzilla* et une partition monumentale en forme de crescendo continu avec cuivres, taikos japonais et violon électrique de Solrey. Avec les deux derniers opus de la grande épopée cinématographique consacrée à Harry Potter, il a succédé à celui qu'il a tant admiré, John Williams. Un jour à Poudlard, un autre en Amérique, en plein dans le 19^e siècle des *Little Women*, un autre encore en Angleterre avec *The Queen* ou pour raconter, avec *The Imitation Game*, l'émouvante aventure du mathématicien et cryptanalyste Alan Turing durant la Seconde Guerre mondiale puis de la Guerre froide, Alexandre Desplat saute d'un monde à l'autre, change d'époque tout en restant lui-même. C'est ainsi qu'il parvient à

“ L'ENTHOUSIASME
EST CONTAGIEUX,
LA MUSIQUE MÉRITE
NOTRE SOUTIEN. ”

Partenaire de confiance depuis de nombreuses années,
nous continuons à soutenir nos institutions culturelles,
afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

www.banquedeluxembourg.com/rse

B BANQUE DE
LUXEMBOURG

Certified
B
Corporation

opus
radio

klassisch
anescht

De Klassikradio fir Lëtzebuerg
www.opus.radio

Elo op
dab+

satisfaire la demande de Greta Gerwig pour *Little Women*, avec une musique qui serait le fruit d'un croisement entre Wolfgang Amadeus Mozart et David Bowie.

« Ce qui m'intéresse le plus, ce sont les personnages. Qui ils sont, leurs trajectoires, leurs sentiments. Décliné de toutes les façons possibles, un simple enchaînement mélodique ou harmonique permet d'en suivre le parcours, parfois à la façon d'un leitmotiv. Un thème peut devenir un objet vivant doté de sa propre personnalité et de sa propre évolution. »

Alexandre Desplat, propos recueillis en 2024

Alexandre Desplat : « À la poursuite du cinéma »

« Le cinéma me poursuivait depuis trop longtemps, donc je suis parti à la poursuite du cinéma. »

Entretien avec Olivier Desbrosses et Stéphanie Personne, Underscores.fr, 2015

Des parents mélomanes, Johann Sebastian Bach et Frédéric Chopin joués par de grandes sœurs sur le piano familial, une discothèque mêlant tous les styles et une éducation traditionnelle avec inscription coutumière au conservatoire : de son enfance, Alexandre Desplat retient un paysage sonore très éclectique. Il se souvient de musiques grecques témoignant de ses origines maternelles, du jazz ou de Caruso qu'écoutait son père, d'une mélodie de flûte souvent écoutée par une sœur et que lui aussi aimait beaucoup. Peut-être n'est-ce là qu'un détail mais cette mélodie, composée par Hikaru Hayashi pour *L'Île nue*, lui a donné le goût de la musique de film.

« Entre quinze et vingt-cinq ans, ma passion, c'était le cinéma. Le Nouvel Hollywood de Steven Spielberg, Martin Scorsese et George Lucas, les films italiens d'Ettore Scola, Dino Risi, Federico Fellini et Luchino Visconti. Contrairement à d'autres compositeurs venus plus



Pochette de la bande originale de *L'Île nue*

tard à la musique de film, et alors que beaucoup portaient un regard condescendant sur le genre, j'ai toujours su que j'écrirais pour le cinéma. »

Alexandre Desplat, propos recueillis en décembre 2024

Au conservatoire, le jeune musicien s'initie au piano puis à la flûte traversière qui devient son instrument principal et avec lequel il explorera le jazz, les musiques brésiliennes, africaines... Cinéphile et doté d'une culture musicale très large, et après deux années dans la classe d'analyse de Claude Ballif, le voici prêt à composer pour l'image. Impressionné par la partition de John Williams pour *Star Wars*, il comprend que le cinéma lui permettra de concilier toutes les musiques du 20^e siècle :

« J'ai entendu pour la première fois une musique qui cristallisait toutes les musiques du vingtième siècle, et qui avait avalé, digéré, l'écho de Ravel, de Stravinsky, de Prokofiev, de Debussy, du jazz et beaucoup d'autres choses encore. C'était une révélation. »

Alexandre Desplat, propos recueillis par Léa Bodin, AlloCiné, 2018.

Son doute un tel parcours a-t-il participé au succès d'Alexandre Desplat,

à sa singularité de compositeur autant qu'à sa compréhension du cinéma et des réalisateurs, puis à son accueil outre-Atlantique. Lors de ces premières expériences, il rencontre la violoniste Dominique «Solrey» Lemonnier dont le son le fascine. Elle deviendra le violon solo de ses enregistrements, son inspiratrice et son épouse, et une collaboration au long cours s'établira dès lors. Bientôt, l'âge d'or de Canal+ lui offre un merveilleux laboratoire. Chaque semaine, il doit composer plusieurs musiques dans les styles les plus improbables. Il y développe une grande capacité d'adaptation, une aptitude à satisfaire les commandes de façon rapide et efficace. Sur scène comme sur grand écran, les propositions affluent. Aux États-Unis, il rencontre Maurice Jarre, travaille l'orchestration avec Jack Hayes qui lui ouvre les portes des studios de Hollywood. Une collaboration régulière avec Jacques Audiard lui vaut d'être nommé par deux fois pour les Césars, et sa contribution à *La Jeune Fille à la perle* de Peter Webber lui assure une reconnaissance internationale. Si la Californie l'appelle – ses parents ne s'y étaient-ils pas rencontrés –, c'est bien avec Audiard qu'il reçoit un Ours d'argent et un premier César pour *De battre mon cœur s'est arrêté*, puis un deuxième pour *De rouille et d'os* quelques années plus tard. Il en récoltera un troisième avec Roman Polanski, des Golden Globes, des Grammy et des BAFTA Awards, ainsi que deux Oscars pour *The Grand Budapest Hotel* et

The Shape of Water. S'il a toujours voulu écrire pour le cinéma, il signe également quelques pièces de concert, notamment une *Symphonie concertante pour flûte et orchestre* d'après *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck en 2013, ainsi qu'un opéra créé au Luxembourg en 2019, conçu avec Solrey. Grâce à elle et à son ensemble pionnier pour la musique de film, le Traffic Quintet, les portes des salles de concert s'ouvrent dès 2005 ; aujourd'hui, sa musique est interprétée par les plus grands orchestres. C'est désormais le cinéma qui devient musique.

Le cinéma au concert

Que reste-t-il du film quand la musique de cinéma est donnée au concert dépourvue de toute image ? Est-ce encore de la musique de cinéma ? L'idée d'un genre spécifique est née en 1908 quand la société Film d'art a perçu la nécessité d'offrir au spectateur une partition digne de ce nom en sollicitant Camille Saint-Saëns pour *L'Assassinat du duc de Guise*. Le cinéma s'est alors rapidement imposé comme une contrainte fertile. Dès l'Entre-deux-guerres, les journalistes du Film ont suggéré que la musique pourrait profiter des « *différences entre les conceptions théâtrales et cinématographiques pour élargir sa technique et rechercher des expressions nouvelles* ». Et bien que certains compositeurs aient considéré le cinéma indigne de sa présence, d'autres comme Albert Roussel ont imaginé que la musique pourrait profiter de l'écran pour éduquer le cinéphile et l'inciter à pousser les portes de la salle de concert. Sans doute n'imaginaient-ils pas encore que la musique de cinéma elle-même s'inscrirait au programme. On ne saurait toutefois comparer certains poèmes symphoniques conçus pour le muet avec les séquences musicales plus ou moins longues destinées au parlant. Mais c'est justement la compétition avec la parole et le bruit qui ont permis à la musique de resserrer son rôle et de s'avérer essentielle. Pour chaque nouveau projet, Alexandre Desplat aspire à rentrer dans le film comme s'il pouvait devenir un élément organique, un acteur

ancre et acier

Hermès, d'un horizon à l'autre


HERMÈS
PARIS



**Luxembourg
Philharmonic**

**New Season
2026/27**



Un tourbillon d'émotions

**Experience the Luxembourg Philharmonic
and its new music director
Martin Rajna in 3D!**



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz

sur le plateau, un objet du décor, un mouvement de caméra. Puis il prend un peu de recul, musicien avant tout afin d'échapper à l'anecdote, de sorte que ses idées conservent tout leur charme au concert même si certaines de leurs particularités instrumentales ou formelles s'y trouvent plus ou moins estompées. Au concert, la musique se réapproprie le temps pour développer les nappes sonores chatoyantes de *The Tree of Life*, de longues tenues de cordes irisées par des textures brumeuses de percussions, de glissandos de harpe et de touches de bois. Le format de la suite d'orchestre favorise aussi de curieuses rencontres, réunit des personnages de films différents sans tomber pour autant dans le piège du collage. De cette succession de motifs ressort surtout un parfait équilibre entre le principe de fragmentation et une nouvelle conduite narrative :

« Pour ce concert, chaque partition a été revisitée à la fois dans sa forme et son instrumentation. D'un même film, plusieurs séquences peuvent être retenues, thèmes propices à l'élaboration d'une nouvelle structure musicale. Directrice artistique de ce programme, Solrey a construit ce scénario musical autour des musiques que j'ai écrites pour les films anglo-saxons. Elle a également pensé ce concert en lumières, miroir des couleurs de chaque film. L'orchestration est généralement la première chose à laquelle je m'attache au début d'un projet ; elle me permet d'épouser la forme du film. Bien sûr, l'orchestre de balalaïkas du Grand Budapest Hotel doit être remplacé dans la suite de concert, mais une mandoline et un cymbalum préservent l'essence de l'orchestration originale. L'idée principale ne se résume pas à un choix de timbre, quand bien même serait-il spécifiquement lié à l'histoire. Un compositeur de musique de film aspire à écrire une musique qui puisse exister sans l'image. Pour ma part, je m'efforce d'y parvenir. Le concert ne prive nullement la musique de son essence cinématographique ; au contraire, il en prolonge l'expérience. »

Alexandre Desplat, propos recueillis en décembre 2024



Alexandre Desplat photo: Denis Allard

Ancien élève du Conservatoire de Paris, Docteur en musicologie de l'Université de Paris-Sorbonne, François-Gildas Tual a longtemps enseigné l'analyse et l'histoire de la musique en conservatoire, avant d'être nommé maître de conférences à l'Université de Franche-Comté. Spécialiste des rapports texte-musique, il écrit de nombreux articles sur le lied allemand et la mélodie française, ainsi que sur les nouvelles dramaturgies de la musique aux 20^e et 21^e siècles. Passionné de médiation culturelle, il participe, en tant que rédacteur ou conférencier, aux saisons de Radio France, de l'Auditorium de Lyon ou de la Philharmonie de Paris.

François-Gildas Tual a été l'auteur en 2025 d'un texte pour l'Orchestre de Paris, dont s'inspire en partie cette notice.

ENSEMBLE FAISONS VIVRE LA CULTURE



Building **tomorrow together**

^{DE} Alexandre Desplat: Filmische Klangwelten

Patrick Mertens

Klare Melodielinien, fein nuancierte und zugleich ungewöhnliche instrumentale Farben sowie elegant austarierte Proportionen prägen den unverwechselbaren Stil des Filmkomponisten Alexandre Desplat. Der 1961 in Paris geborene Musiker zählt heute zu den gefragtesten – und mit weit über 100 Filmen produktivsten – Komponisten Hollywoods. Schon als Kind begann Desplat Klavier zu spielen, es folgten Trompete und Flöte. Nach einer Ausbildung am Conservatoire de Paris arbeitete Desplat, der schon als Jugendlicher eine große Affinität zu Hollywood-Soundtracks besaß, ab Mitte der Achtziger als Komponist von Filmmusik. Zunächst beschränkte sich sein Wirken ausschließlich auf das französische Kino, sein internationaler Durchbruch gelang ihm 2003: Für das Vermeer-Biopic *Das Mädchen mit dem Perlenohrring* schuf Desplat eine seiner berühmtesten Kompositionen – seine durchsichtig-flirrende Musik erwies sich dabei als ideal, um den Stil des für sein kunstvolles Spiel mit Licht und Schatten bekannten niederländischen Malers einzufangen.

Von Königen und Königinnen: Eine royale Suite

Nach dem Erfolg des Films und des Soundtracks ließen Angebote aus Hollywood nicht lange auf sich warten. Bereits drei Jahre später erhielt Desplat seine erste Oscar-Nominierung für den Film *The Queen* (2006), in dem Regisseur Stephen Frears die Reaktionen von Königin Elizabeth II. (gespielt von Helen Mirren) und der Königlichen Familie auf den Tod von Prinzessin Diana zeigt. In seiner Filmmusik entwickelte Desplat unterschiedlichste Klangwelten für die verschiedenen

Protagonisten und Handlungsstränge: So tritt die britische Königin etwa zu royalen Trompetenklängen und pseudo-barocken Cembalo-sounds auf, während ein maschinenhaft-hämmerndes Rhythmus-ostinato für die Paparazzi steht. Diese verfolgen nicht nur Diana vor ihrem Tod unnachgiebig, sondern setzen auch das Königshaus konstant unter Druck. Eine völlig andere musikalische Sphäre gibt Desplat Premierminister Tony Blair, dessen Audienzen mit der Queen durch einen stilisierten Walzer begleitet werden.

In seiner *Suite Royale* präsentiert Desplat Ausschnitte aus *The Queen*, darunter ein melancholisches Oboen-Thema, das die Queen auf einer einsamen Wanderung durch die schottische Natur begleitet, zusammen mit anderen königlichen Melodien seines Œuvres. Denn Elizabeth II. ist keinesfalls die einzige britische Monarchin, der Desplat ein musikalisches Denkmal gesetzt hat: Ihr Vater George VI. steht im Zentrum von Tom Hoopers *The King's Speech* aus dem Jahr 2010, in dem der König mit Hilfe eines schrulligen Sprachtherapeuten sein Stottern zu überwinden sucht. Desplats Score für diesen Film ist erstaunlich leichtfüßig. Die vom Klavier dominierte Musik zeichnet einerseits den gleichmäßigen Sprachfluss, den sich der König wünscht, nach und stockt gleichzeitig immer wieder, so als habe auch sie mit Stottern zu kämpfen.

Zum Abschluss der *Suite Royale* erklingt die Vorspannsequenz aus *The Lost King* (2022). Der Film erzählt die wahre Geschichte der britischen Hobbyhistorikerin Philippa Langley, die 2012 unter einem Parkplatz im englischen Leicester die Gebeine von Richard III. findet. Desplat vertont Langleys unermüdliche und durch zahlreiche Hindernisse erschwerte Suche durch ein hektisch-treibendes Hauptthema, dessen schroffe Faktur und von Blechbläsern und Orgel beherrschte düstere Klangfarbe als Verweis auf Richards tragisches Schicksal – als letzter englischer König fiel er 1485 in einer Schlacht – verstanden werden können.

Zwischen Symmetrie und Pastellfarben: Drei Mal Wes Anderson

Eine zweite Suite im Rahmen dieses Konzerts widmet sich der lang-jährigen künstlerischen Partnerschaft von Desplat mit Wes Anderson. Seit 2009 verfasst Desplat alle Soundtracks zu den Spielfilmen des Regisseurs, der für seine von Symmetrie, linearen Kamerafahrten und reichlich Pastellfarben geprägte Bildsprache berühmt ist, darunter *Moonrise Kingdom* (2012), *Asteroid City* (2023) oder jüngst *Der phönizische Meisterstreich* (2025). Mit seinen klaren, fein instrumentierten und bisweilen reichlich überzeichneten Scores, die die Anderson'sche Bildsprache unmittelbar ins Musikalische übersetzen, trug Desplat wesentlich zur verspielten Atmosphäre der Filme bei.

Die erste ihrer sieben Zusammenarbeiten war der Stop-Motion-Film *Fantastic Mr. Fox* (2009), nach dem gleichnamigen Buch von Roald Dahl, der den Auftakt von *Wes Anderson's Suite* bildet. An diesem Film zeigt sich prominent Desplats Talent, außergewöhnliche instrumentale Texturen für jeden seiner Soundtracks zu entwickeln: Mit Banjo, Pizzicato-Streichern, Stabspielen, Pfeifen und isolierten Blechbläser-Linien kreiert der Komponist eine kongeniale Melange aus Country, Americana und Morricone-inspiriertem Spaghetti-Western-Soundtrack. Diese bildet mit ihrer bewusst einfachen, heiteren Tonsprache die perfekte musikalische Welt für die Familie des gewitzten Fuchses Mr. Fox. Kulminationspunkt des Scores ist der eingängige Song «*Boggis, Bunce and Bean*», mit dem die Antagonisten des Films, drei boshafte Bauern, musikalisch widergespiegelt werden.

In *Wes Anderson's Suite* darf natürlich der Film *The Grand Budapest Hotel* (2014) nicht fehlen, für den Desplat seinen ersten Oscar erhielt.

Mieux vivre ensemble grâce à la musique

Nikki Ninja goes CDI Echternach: «Kanner waren all «corps et âme» bei der Saach, a wann d’Nikki Ninja an d’Schoul komm ass, da war dat all Kéier wéi Kleeschen, Chrëschttag an Ouschteren zesummen!!! D’Resultat léist sech weisen! D’Atmosphär war elektrifizierend, a an Kanner waren begeeschtert. Esou eng Energie bréngt jidereen zesummen!»



Fondation EME - Fondation d'utilité publique

Pour en savoir plus, nous soutenir ou participer, visitez:
Um mehr zu erfahren, uns zu unterstützen oder mitzumachen,
besuchen Sie: **www.fondation-eme.lu**



Video Killed the Radio Star

The 1980s and their Cultural Echoes
12.06 – 11.10.2026

MUDAM
The Contemporary Art Museum of Luxembourg
MUDAM

Media partner: Luxemburger Wort

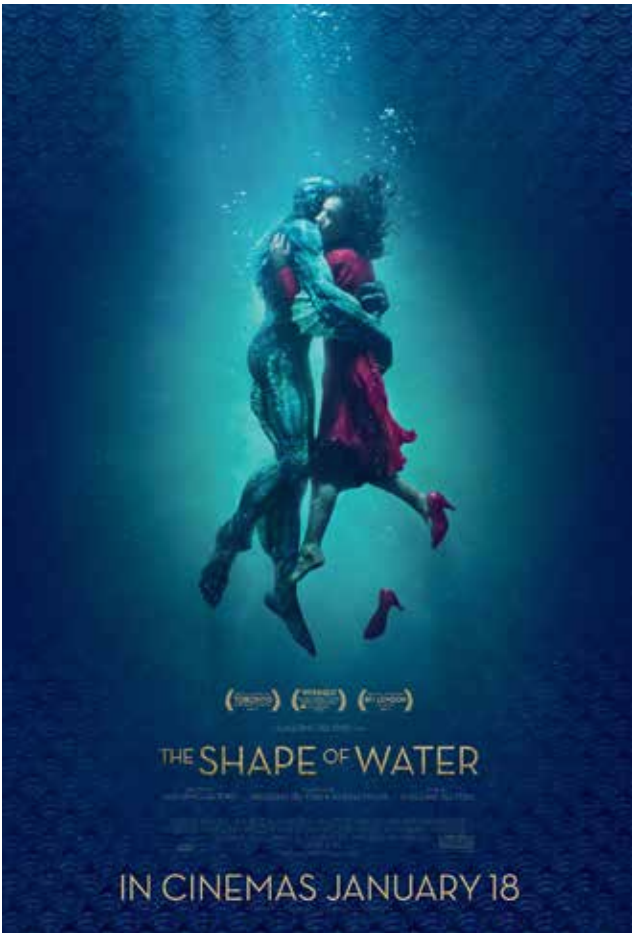
Michel Sussfeldt, Méduse, 1989
Collection Mudam, Luxembourg - Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean
Acquisition 1997 - Aigant FOCUMA
Photo: Raim Vissaghi - Metz © Mudam Luxembourg

In dem von Werken Stefan Zweigs inspirierten Film über ein pittoreskes Grand Hotel und seinen windigen Concierge Gustave (gespielt von Ralph Fiennes) setzt Desplat eine osteuropäische Klangpalette ein. Durch eine enorm reizvolle Mischung aus Orchester, Mandoline, Orgel und Zither fängt der Komponist nicht nur die verträumte Leichtfüßigkeit des Films ein, sondern beschwört zugleich die Grandesse des alten Hotels herauf. Die melancholisch-düsteren Eintrübungen der Musik machen darüber hinaus deutlich, dass die ruhmreichen Tage des titelgebenden Grand Hotels längst der Vergangenheit angehören und der Film – trotz allen Humors – ein Requiem auf das Hotel (und das alte Europa) ist.

Abgerundet wird *Wes Anderson's Suite* mit einem Auszug aus *The French Dispatch* (2021). Desplats Vorliebe für ungewöhnliche Klangfarben zeigt sich hier bereits in dem exaltierten Tuba-Thema zu Beginn, das schnell von einem Cembalo aufgegriffen wird und die skurrile Welt eines französischen Nachrichtenmagazins, das im Zentrum des Films steht, musikalisch abbildet. Der Score versprüht mit seinem Pseudo-Barock-Stil reichlich Nostalgie und soll in Desplats eigenen Worten «*wie eine Postkarte aus den 1960er-Jahren*» wirken.

Flirrende Klangwelten für fantastische Geschichten

Eine regelmäßige Zusammenarbeit pflegt Desplat nicht nur mit Wes Anderson, sondern auch mit dem mexikanischen Regisseur Guillermo del Toro. Neben *Pinocchio* (2022) und *Frankenstein* (2025) sorgte insbesondere sein oscarprämierter Soundtrack zu *The Shape of Water* aus dem Jahr 2017 international für Aufsehen. Für den Film um eine stumme Reinigungskraft in einer militärischen Forschungseinrichtung, die sich in ein dort gefangenes Wasserwesen verliebt, schuf Desplat eine wahrhaft magische Klangkulisse: Die konstant dahinfließende Musik mit ihren kreisenden Melodien ruft unmittelbar Assoziationen mit Wasser hervor und ist zugleich von einem unschuldig-romantischen Duktus geprägt, der einen bewussten



Filmplakat von *The Shape of Water*

Kontrast zu den düstereren Aspekten der Handlung bildet. «Das ist eine Liebesgeschichte mit Wasser als zentralem Element», beschreibt Desplat den Film.

Ein Hauch von Magie zieht sich auch durch David Finchers Verfilmung der Fitzgerald-Novelle *Der seltsame Fall des Benjamin Button* aus dem Jahr 2008. Desplats subtiler Score wird von einem flirrenden Klanggrund beherrscht, über dem sich – ganz im Geiste alter Hollywood-Soundtracks – breite Streicherlinien entfalten, die mal wehmütig, mal erwartungsvoll die emotionale Reise des Protagonisten (gespielt von Brad Pitt) nachempfinden. Gleichzeitig spiegelt Desplat das Konzept des rückwärtsalternden Benjamin Buttons durch Melodien, die sowohl vorwärts als auch rückwärts gespielt werden können, wider.

Tragische und erbauliche Schicksale

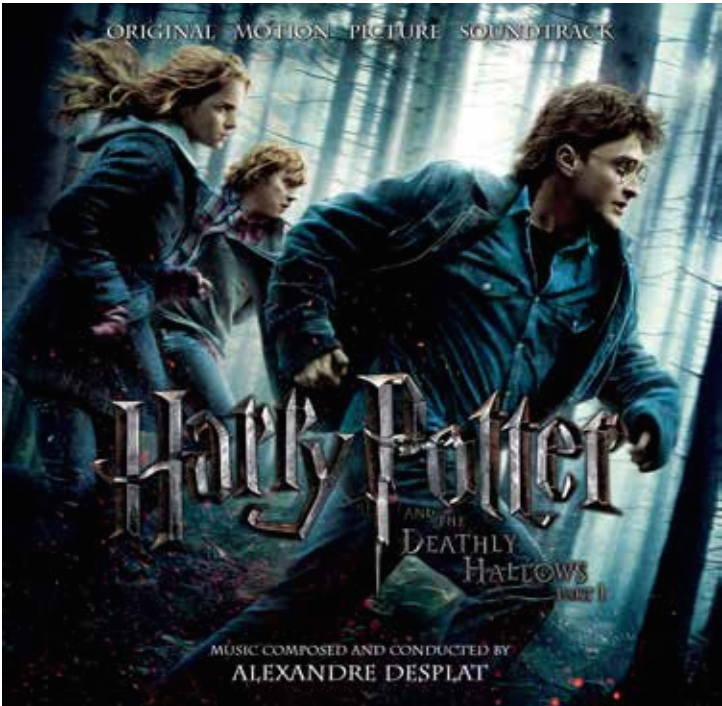
Ebenfalls auf einer berühmten literarischen Vorlage basiert Greta Gerwigs Film *Little Women* aus dem Jahr 2019. Als zentrales Thema für die emotionale Geschichte um die vier March-Schwestern, die während des Amerikanischen Bürgerkriegs in Massachusetts aufwachsen und nach Liebe sowie Selbstbestimmung streben, schrieb Desplat ein tänzerisches Scherzo. Dieses wartet mit einer transparent schwebenden, auf Streicher und Klavier fokussierten Orchestration auf und changiert dabei – wie die Protagonistinnen des Films – zwischen jugendlicher Unbeschwertheit und leiser Melancholie. Auf eine merklich kühlere Klangpalette greift Desplat in *The Imitation Game* (2014) zurück, einem Biopic über Alan Turing (verkörpert von Benedict Cumberbatch). Der britische Mathematiker entwickelte während des Zweiten Weltkriegs einen Vorläufer des modernen Computers, mit dem es gelang, die deutsche Enigma-Verschlüsselung zu knacken, wurde nach dem Krieg jedoch aufgrund seiner Homosexualität verurteilt und einer chemischen Kastration unterzogen. Desplats vorwärtsdrängender, von repetitiven, geradezu maschinengleichen Ostinato-Strukturen durchzogener Score übersetzt die Denkvorgänge Turings sowie die Rechenprozesse seiner Maschine in Musik. Zugleich erzeugt die stete rhythmische Bewegung eine kontinuierliche Spannung, die die enorme psychische Belastung der Figuren im Film eindrücklich hörbar macht. Schier unglaublich ist die Geschwindigkeit, mit der Desplat diesen Soundtrack geschrieben hat.

«Es ist nicht ungewöhnlich, dass man nur drei Wochen Zeit hat, um eine Filmmusik zu schreiben.»

So erklärt der Komponist in einem Interview. «Und mit diesen drei Wochen ist der Zeitraum vom Unterschreiben des Vertrags bis zur letzten Recording-Session gemeint. Das war bei *The Queen of the Fall* und auch bei *The Imitation Game*.» Gleich mehrere tragische Schicksale stehen auch im Zentrum von Terrence Malicks Film *The Tree of Life* (2011). Für das aufwühlende Familiendrama komponierte Desplat eine Musik, die weniger auf klar konturierte Themen als auf sich langsam entfaltende, atmosphärische Klangflächen setzt und so eine bedrückende Grundstimmung evoziert.

Von Zauberern und Monstern: Zwei Blockbuster-Soundtracks

Ogbleich sich in seinem Œuvre unzählige Independent-, Historien- und Fantasyfilme finden, hat Alexandre Desplat im Lauf seiner Karriere mehrfach unter Beweis gestellt, dass er sich auch im Vertonen großer Blockbuster-Franchises zu Hause fühlt. Neben dem zweiten Teil der *Twilight*-Reihe ist sein Soundtrack für die letzten beiden *Harry Potter*-Filme wohl sein bekanntestes Werk aus dem Bereich des Mainstream-Kinos. Die Aufgabe, die populäre Filmreihe zu einem musikalischen Abschluss zu führen, war dabei fürwahr keine einfache – immerhin musste Desplat in den zwei Teilen von *Harry Potter und die Heiligtümer des Todes* (2010/11) einen Weg finden, John Williams' ikonisches musikalisches Erbe mit eigenen kompositorischen Ideen zu verbinden. Mit *Lily's Theme* schuf Desplat ein musikalisches Kleinod, das durch seine melancholische Grandezza aus dem sonst dramatisch-aufwühlenden Score heraussticht.



Albumcover des Soundtracks zu *Harry Potter und die Heiligtümer des Todes*

Den Abschluss des heutigen Konzerts bildet der Action-Blockbuster *Godzilla* (2014), in dem Desplat treibende Rhythmen und epische Bläser-Klangwände einem mysteriösen Thema gegenüberstellt – der Schrecken, den das japanische Kultmonster verbreitet, ist in jeder Note spürbar. An diesem Werk zeigt sich ein weiteres Mal Alexandre Desplats große Stärke: In seinen Soundtracks gelingt es ihm nicht nur, filmspezifische Klangwelten zu schaffen, sondern diese mit klaren Melodielinien und emotionaler Unmittelbarkeit zu kombinieren.

Patrick Mertens studierte Musikwissenschaft und Germanistik an der Universität Heidelberg, wo er 2023 über das Londoner Musiktheater promovierte. Er arbeitet regelmäßig als Dramaturg, Autor und auch als Dozent, unter anderem an den Musikhochschulen in Mannheim und Karlsruhe sowie an der Universität Gießen, wo er im Wintersemester 2024/25 eine Professurvertretung übernahm. Seine Forschungsschwerpunkte sind die Musik des 19. und 20. Jahrhunderts – Themen, zu denen er auch publiziert und unterrichtet.

Toutes les émotions se partagent

Nous soutenons la Philharmonie
pour faire résonner la magie
de la musique dans nos vies.

bgl.lu



BGL BNP PARIBAS S.A. (50, avenue J.F. Kennedy, L-2951 Luxembourg, R.C.S. Luxembourg, B6481) Communication Marketing



BGL
BNP PARIBAS

La banque
d'un monde
qui change

Luxembourg Philharmonic

Martin Rajna

Directeur musical désigné

Leopold Hager

Chef honoraire

Konzertmeister

Haoxing Liang

Seohee Min

Marina Kalisky

Gérard Mortier

Valeria Pasternak

Olha Petryk

Jun Qiang

Eleanna Stratou **

Leo Strelle **

Ko Taniguchi

Xavier Vander Linden

NN

Premiers violons / Erste Violinen

Nelly Guignard

Fabian Perdichizzi

Ryoko Yano

Michael Bouvet

Irène Chatzisavas

Andrii Chugai

Bartłomiej Ciaston

François Dopagne

Yulia Fedorova

Andréa Garnier

Silja Geirhardsdottir

Jean-Emmanuel Grebet

Attila Keresztesi

Yukari Miyazawa **

Sakura Nakagawa **

Damien Pardoën

Jules Stella **

Fabienne Welter

NN

Altos / Bratschen

Dagmar Ondracek

Ilan Schneider

NN

Jean-Marc Apap

Ryou Banno

Maria Dębina **

Aram Diulgerian

Noriko Inoue *

Olivier Kauffmann

Esra Kerber

Grigory Maximenko

Viktoriya Orlova

Joana Revez Mendonça **

Maya Tal

Violoncelles / Violoncelli

Georgi Anichenko

Ilija Laporev

Niall Brown

Xavier Bacquart

Vincent Gérin

Cyprien Keiser **

Sehee Kim

Katrin Reutlinger

Marie Sapey-Triomphe

Karoly Sütö

Laurence Vautrin

Seconds violons / Zweite Violinen

Semion Gavrikov

Osamu Yaguchi

César Laporev

Sébastien Gréville

Gayané Grigoryan

Wen Hung

Quentin Jaussaud

Contrebasses / Kontrabässe

Choul-Won Pyun

NN

*Jiménez Barranco Gonzalo **

Gilles Desmaris

Gabriela Fragner

*Frances Inzenhofer ***

Benoît Legot

Soyeon Park

Dariusz Wisniewski

Flûtes / Flöten

Markus Brönnimann

*Alberto Navarra **

Hélène Boulègue

Christophe Nussbaumer

Hautbois / Oboen

Philippe Gonzalez

Fabrice Mélinon

Anne-Catherine Bouvet-Bitsch

Olivier Germani

Clarinettes / Klarinetten

Arthur Stockel

Jean-Philippe Vivier

Filippo Biuso

Emmanuel Chaussade

Bassons / Fagotte

Étienne Buet

David Sattler

François Baptiste

Stéphane Gautier-Chevreux

Cors / Hörner

Leo Halsdorf

Cristiana Neves

Miklós Nagy

Luise Aschenbrenner

Petras Bruzga

*Jannik Ness **

Trompettes / Trompeten

Adam Rixer

Simon Van Hoecke

Isabelle Marois

Niels Vind

Trombones / Posaunen

Isobel Daws

Léon Ni

Guillaume Lebowski

Trombone basse / Bassposaune

Vincent Debès

Tuba

Csaba Szalay

Timbales / Pauken

Benjamin Schäfer

Simon Stierle

Percussions / Schlagzeug

Eloi Fidalgo Fraga

Benjamin Schäfer

Klaus Brettschneider

*Miguel Parapar Restovic ***

Harpe / Harfe

Catherine Beynon

* en période d'essai / Probezeit

** membres de la Luxembourg Philharmonic Academy / Mitglieder der Luxembourg Philharmonic Academy



**Luxembourg
Philharmonic**
Academy



Building upon the successes

of its previous graduates, the Luxembourg Philharmonic Academy continues in its third edition, offering eleven positions to outstanding young musicians from around the world. This holistic two-year programme combines top-level orchestral training with performance opportunities with world-renowned conductors and soloists, complemented by mentorship, workshops, and chamber music projects.

Scan me for
more info 



Interprètes

Biographies

Luxembourg Philharmonic

FR L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg incarne la vitalité culturelle de ce pays à travers toute l'Europe depuis ses débuts éclatants en 1933 sous l'égide de Radio Télévision Luxembourg (RTL). Depuis 1996, il est missionné par l'État et est entré en 2005 en résidence à la Philharmonie Luxembourg. Avec ses 99 musiciennes et musiciens issus d'une vingtaine de nations, l'orchestre a développé au cours de ses presque cent ans d'existence une sonorité distincte, emblématique de l'esprit du pays et reflet de son rôle central en faveur de l'intégration européenne. L'orchestre a été marqué par ses directeurs musicaux Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager (nommé chef honoraire en 2021), David Shallon, Bramwell Tovey, Emmanuel Krivine et Gustavo Gimeno. Martin Rajna dirigera l'orchestre à partir de la saison 2026/27. La phalange a enregistré entre 2017 et 2021 neuf disques sous le label Pentatone et collabore désormais avec le label harmonia mundi France. Depuis 2021, la Luxembourg Philharmonic Academy offre à de jeunes instrumentistes une formation sur deux ans au métier de musicien d'orchestre. La formation s'engage de façon intense dans le domaine des concerts et des ateliers pour les scolaires, les enfants et les familles. Elle noue par ailleurs d'étroites collaborations avec le Grand Théâtre de Luxembourg, la Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, le CAPE d'Ettelbruck et Opus. L'orchestre est régulièrement invité dans les grandes métropoles musicales en Europe et au-delà, faisant ainsi rayonner le nom du Luxembourg dans le monde entier. L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg est

Luxembourg Philharmonic
photo: CG Watkins





subventionné par le Ministère de la Culture du Grand-Duché et soutenu par la Ville de Luxembourg. Ses sponsors principaux sont BGL BNP Paribas, Mercedes-Benz et Banque de Luxembourg. Avec le concours de divers soutiens sont mis à disposition de l'orchestre des instruments d'exception: le violoncelle «Le Luxembourgeois» de Matteo Goffriller (1659-1742) grâce à l'engagement de BGL BNP Paribas et un violon de Giuseppe Guarneri filius Andreae ainsi qu'un second de Gennaro Gagliano grâce à l'engagement de la Rosemarie und Hartmut Schwiering Stiftung qui met également deux autres violons à la disposition des membres de la Luxembourg Philharmonic Academy.

Luxembourg Philharmonic

DE Das Luxembourg Philharmonic steht seit seiner Gründung 1933 im Kontext der Sendetätigkeit von Radio Télévision Luxembourg (RTL) für die kulturelle Vitalität des Landes im Herzen Europas. Seit 1996 ist es nationales Orchester Luxemburgs und hat seit 2005 sein Domizil in der Philharmonie Luxembourg. Mit seinen 99 Musikerinnen und Musikern aus mehr als 20 Nationen hat das Luxembourg Philharmonic in der fast hundertjährigen Zeit seines Bestehens einen spezifischen Orchesterklang ausgebildet, der die geistige Offenheit des Großherzogtums und dessen Schlüsselrolle bei der europäischen Integration widerspiegelt. Das Orchester wurde von seinen Chefdirigenten Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager (seit 2021 Ehrendirigent), David Shallon, Bramwell Tovey, Emmanuel Krivine und Gustavo Gimeno geprägt. Ab 2026/27 wird Martin Rajna das Orchester leiten. Beim Label Pentatone erschienen zwischen 2017 und 2021 neun Alben des Luxembourg Philharmonic, danach begann eine Zusammenarbeit mit dem Label harmonia mundi France. Seit 2021 bietet die Luxembourg Philharmonic Academy jungen Instrumentalistinnen und Instrumentalisten eine zweijährige Vorbereitung auf die Orchesterlaufbahn. Das Orchester engagiert sich stark im Bereich der Veranstaltung von Konzerten und Workshops für Schüler, Kinder und Familien. Es arbeitet auch eng mit

THE ART OF
WINEMAKING



BERNARD-MASSARD

MAISON FONDÉE

1921

Alexandre Desplat



dem Grand Théâtre de Luxembourg, der Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, dem CAPE Ettelbruck und Opus zusammen. Das Orchester ist regelmäßig in den Musikmetropolen Europas und auch darüber hinaus zu Gast und trägt so den Namen Luxemburgs in die Welt. Das Luxembourg Philharmonic wird vom Kulturministerium des Großherzogtums subventioniert und von der Stadt Luxemburg finanziell unterstützt. Bedeutende Sponsoren sind BGL BNP Paribas, Mercedes-Benz und Banque de Luxembourg. Dank verschiedener Förderer stehen dem Orchester herausragende Instrumente zur Verfügung: durch das Engagement von BGL BNP Paribas das von Matteo Goffriller (1659-1742) gefertigte Violoncello «Le Luxembourgeois», dank der Rosemarie und Hartmut Schwiering Stiftung je eine Violine von Giuseppe Guarneri filius Andreae und von Gennaro Gagliano, zudem zwei weitere Geigen zur Nutzung durch die Mitglieder der Luxembourg Philharmonic Academy.

Alexandre Desplat direction, composition

FR Véritable cinéphile, Alexandre Desplat a créé des bandes originales pour plus de 130 films et reçu de nombreuses récompenses, dont deux Oscars, trois BAFTA, trois Césars, deux Golden Globes, deux Grammy Awards, ainsi que de nombreuses autres nominations et distinctions. Il a collaboré avec des réalisateurs tels que Wes Anderson, Kathryn Bigelow, George Clooney, David Fincher, Stephen Frears, Greta Gerwig, Terence Malick et Guillermo del Toro. Après avoir composé la musique de 50 films européens pour des réalisateurs français tels que Philippe de Broca, Francis Girod et Jacques Audiard, il a fait son entrée à Hollywood avec la bande originale de *La Jeune Fille à la perle* en 2003. Il a également créé les univers sonores de *L'Étrange histoire de Benjamin Button*, *Harry Potter et les Reliques de la Mort* et *La Forme de l'eau*, pour n'en citer que quelques-uns. Collaborateur proche de Wes Anderson, il a composé les partitions de *Fantastic Mr. Fox*, *The Grand Budapest Hotel* et *The French Dispatch*. Son écriture s'enrichit d'une formation classique et d'un héritage culturel diversifié – né d'une mère grecque et d'un père français ayant

étudié en Californie. Il intègre fréquemment des éléments de musiques du monde et de jazz dans ses bandes originales, comme en témoignent des films tels que *Argo* et *Zero Dark Thirty*. Dirigeant ses propres œuvres en concert, Alexandre Desplat a régulièrement collaboré avec des formations telles que le London Symphony Orchestra, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de France, l'Orchestre symphonique de Shanghai, Sinfonieorchester Basel et les Wiener Symphoniker, et s'est produit dans des salles telles que le Barbican et le Musikverein de Vienne. Il a composé de nouvelles œuvres pour Lang Lang, Jean-Yves Thibaudet et Emmanuel Pahud, ce dernier ayant interprété son *Pelléas et Mélisande. Symphonie concertante pour flûte et orchestre* (ensuite enregistré chez Warner Classics avec l'Orchestre national de France). En 2020, son premier opéra, *En silence*, a été donné au Luxembourg, à Paris et au Japon, sur un livret et dans une mise en scène de Solrey, metteuse en scène, musicienne et partenaire artistique de longue date. En 2021, il a collaboré avec le chorégraphe Alan Lucian Øyen pour une nouvelle œuvre, *The American Moth*, dont la première a eu lieu au Festival international de Bergen. Sa dernière création scénique, une nouvelle collaboration avec Øyen, a été créée par le Ballet national de Norvège à l'Opéra de Norvège en 2023. Alexandre Desplat a dirigé deux concerts avec l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris en janvier 2025 et collaboré en juillet avec le Los Angeles Philharmonic à l'Hollywood Bowl.

Alexandre Desplat Leitung, Komposition

DE Als wahrhafter Cineast schuf Alexandre Desplat Soundtracks für mehr als 130 Filme, für die er zahlreiche Auszeichnungen erhielt, darunter zwei Oscars, drei BAFTA Awards, drei Césars, zwei Golden Globes, zwei Grammy Awards sowie viele weitere Nominierungen und Ehrungen. Er arbeitete mit Regisseuren wie Wes Anderson, Kathryn Bigelow, George Clooney, David Fincher, Stephen Frears, Greta Gerwig, Terence Malick und Guillermo del Toro zusammen. Nach der Komposition der Musik für

50 europäische Filme für französische Regisseure wie Philippe de Broca, Francis Girod und Jacques Audiard gab er 2003 mit der Filmmusik zu *La Jeune Fille à la perle* sein Hollywood-Debüt. Außerdem schuf er die Klangwelten von *Der seltsame Fall des Benjamin Button*, *Harry Potter* und *die Heiligtümer des Todes* und *Shape of Water*, um nur einige zu nennen. Als enger Mitarbeiter von Wes Anderson komponierte er die Musik zu *Fantastic Mr. Fox*, *The Grand Budapest Hotel* und *The French Dispatch*. Sein Schaffen ist geprägt von seiner klassischen Ausbildung und einem vielfältigen kulturellen Erbe – geboren als Sohn einer griechischen Mutter und eines französischen Vaters, der in Kalifornien studierte. Er integriert häufig Elemente aus Weltmusik und Jazz in seine Filmmusiken, wie etwa in *Argo* und *Zero Dark Thirty*. Als Dirigent seiner eigenen Werke arbeitete Alexandre Desplat mit Ensembles wie dem London Symphony Orchestra, dem Orchestre de Paris, dem Orchestre national de France, dem Sinfonieorchester Basel, dem Shanghai Symphony Orchestra und den Wiener Symphonikern zusammen und trat in Konzertsälen wie dem Barbican und dem Wiener Musikverein auf. Er komponierte neue Werke für Lang Lang, Jean-Yves Thibaudet und Emmanuel Pahud, wobei letzterer seine Komposition *Pelléas et Mélisande – Symphonie concertante* für Flöte und Orchester aufführte (später auch bei Warner Classics mit dem Orchestre national de France aufgenommen). Im Jahr 2020 wurde seine erste Oper *En silence* in Luxemburg, Paris und Japan aufgeführt, mit einem Libretto und einer Inszenierung von Solrey, einer Regisseurin, Musikerin und langjährigen künstlerischen Partnerin. Im Jahr 2021 arbeitete er mit dem Choreografen Alan Lucian Øyen an dem neuen Werk *The American Moth*, das beim Internationalen Festival von Bergen uraufgeführt wurde. Seine jüngste Bühnenarbeit, eine weitere Zusammenarbeit mit Øyen, wurde 2023 vom Norwegischen Nationalballett an der Oper Oslo uraufgeführt. Alexandre Desplat dirigierte im Januar 2025 zwei Konzerte mit dem Orchestre de Paris in der Philharmonie de Paris und arbeitete im Juli mit dem Los Angeles Philharmonic im Hollywood Bowl zusammen.

Solrey direction artistique

FR Les activités de violoniste, fondatrice du Traffic Quintet, vidéaste, directrice artistique et cheffe d'orchestre de Solrey promeuvent toutes une vision élargie de la musique par son dialogue avec les arts visuels. Née à Caen, elle donne ses premiers concerts en soliste dès l'âge de 14 ans avec l'Ensemble Instrumental de Normandie avec lequel elle se produira à de nombreuses reprises. Après des études à Paris, elle se perfectionne aux États-Unis, en Suisse et en Italie auprès de Pierre Doukan, Henri Temianka et Jaap Schröder. Elle mène d'abord une carrière d'interprète au sein d'orchestres tels que l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Ensemble Instrumental de Lausanne, l'Ensemble Mosaique, le California Chamber Orchestra puis s'initie aux musiques du monde, enregistre de nombreuses bandes originales pour le cinéma et participe à des pièces de théâtre. Parmi ces collaborations, la plus importante est celle avec Alexandre Desplat, dont elle est l'interprète fétiche et l'initiatrice d'une écriture et d'une interprétation épurée pour les cordes au cinéma. En 2015, Solrey met un terme à sa carrière d'interprète suite à une opération au cerveau qui la prive de sa main gauche de violoniste. Elle devient la directrice artistique et cheffe assistante d'Alexandre Desplat pour tous ses concerts et enregistrement symphoniques. Produisant les séances d'enregistrements en studio, elle dirige et crée des suites de ses musiques de films pour les concerts. Elle dirige les programmes qu'elle conçoit avec des orchestres tels que l'Orchestre des Pays de Savoie, l'Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes, ainsi que les musiques d'Alexandre Desplat avec le Bergen Philharmonic Orchestra, l'Orchestre de l'Opéra national de Norvège pour les ballets d'Alan Lucien Øyen ou encore l'Orchestre Philharmonique de Hong Kong.

Solrey künstlerische Leitung

DE Als Geigerin, Gründerin des Traffic Quintet, Videokünstlerin, künstlerische Leiterin und Dirigentin von Solrey verfolgt Solrey eine erweiterte Vision von Musik im Dialog mit den bildenden Künsten. Geboren in Caen, gab sie bereits im Alter von 14 Jahren ihre ersten Solokonzerte mit dem Ensemble Instrumental de Normandie, mit dem sie später zahlreiche weitere Auftritte absolvierte. Nach ihrem Studium in Paris vervollkommnete sie ihre Ausbildung in den USA, in der Schweiz und in Italien bei Pierre Doukan, Henri Temianka und Jaap Schröder. Zunächst machte sie Karriere als Interpretin in Orchestern wie dem Orchestre Philharmonique de Radio France, dem Ensemble Instrumental de Lausanne, dem Ensemble Mosaique sowie dem California Chamber Orchestra. Anschließend wandte sie sich der Weltmusik zu, nahm zahlreiche Filmmusiken auf und wirkte an Theaterproduktionen mit. Unter diesen Kooperationen ist jene mit Alexandre Desplat die bedeutendste: Sie wurde zu seiner bevorzugten Interpretin und initiierte eine reduzierte Schreib- und Interpretationsweise für Streicher in der Filmmusik. Im Jahr 2015 beendete Solrey ihre Karriere als Interpretin infolge einer Gehirnoperation, durch die sie ihre linke Hand als Geigerin nicht mehr benutzen konnte. Seitdem ist sie künstlerische Leiterin und Assistenzdirigentin von Alexandre Desplat für sämtliche symphonische Konzerte und Aufnahmen. Sie produziert Studioaufnahmen, dirigiert und erstellt Suiten aus seinen Filmmusiken für Konzertaufführungen. Darüber hinaus steht sie für Programme am Dirigierpult, die sie selbst konzipiert, mit Orchestern wie dem Orchestre des Pays de Savoie, dem Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes sowie mit Werken von Alexandre Desplat mit dem Bergen Philharmonic Orchestra, dem Norwegian National Opera Orchestra für die Ballette von Alan Lucien Øyen und dem Hong Kong Philharmonic Orchestra.

Prochain concert du cycle
Nächstes Konzert in der Reihe
Next concert in the series

Celebrating Steve Reich: 90

Playing with Minimalism

20.09.26

Dimanche / Sonntag / Sunday

Colin Currie Group

Reich: *Music for Pieces of Wood*
Quartet for 2 pianos and 2 vibraphones
Music for 18 Musicians for ensemble and voices

Perspectives

19:30

90' + entracte

Grand Auditorium

Tickets: 26 / 36 / 46 / 58 € / **Pilhil30**

www.philharmonie.lu


La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site www.philharmonie.lu

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter www.philharmonie.lu

Follow us on social media:

 @philharmonie_lux

 @philharmonie

 @philharmonie_lux

 @philharmonielux

 @philharmonie-luxembourg

Luxembourg Philharmonic

 @LuxembourgPhilharmonic

 @luxembourg_philharmonic

Luxembourg Philharmonic Academy

 @luxphil_academy

 @LuxPhilAcademy

Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2026
Pierre Ahlborn, Président

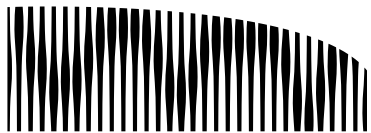
Responsable de la publication Stephan Gehmacher, Directeur général
Matthew Studdert-Kennedy, Head of Artistic Planning

Rédaction Charlotte Brouard-Tartarin, Daniela Zora Marxen,
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot - Le Nabour

Design NB Studio, London

Imprimé par Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /
Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz